

# Le Petit Québécois

HUMORISTIQUE ILLUSTRÉ  
HEBDOMADAIRE

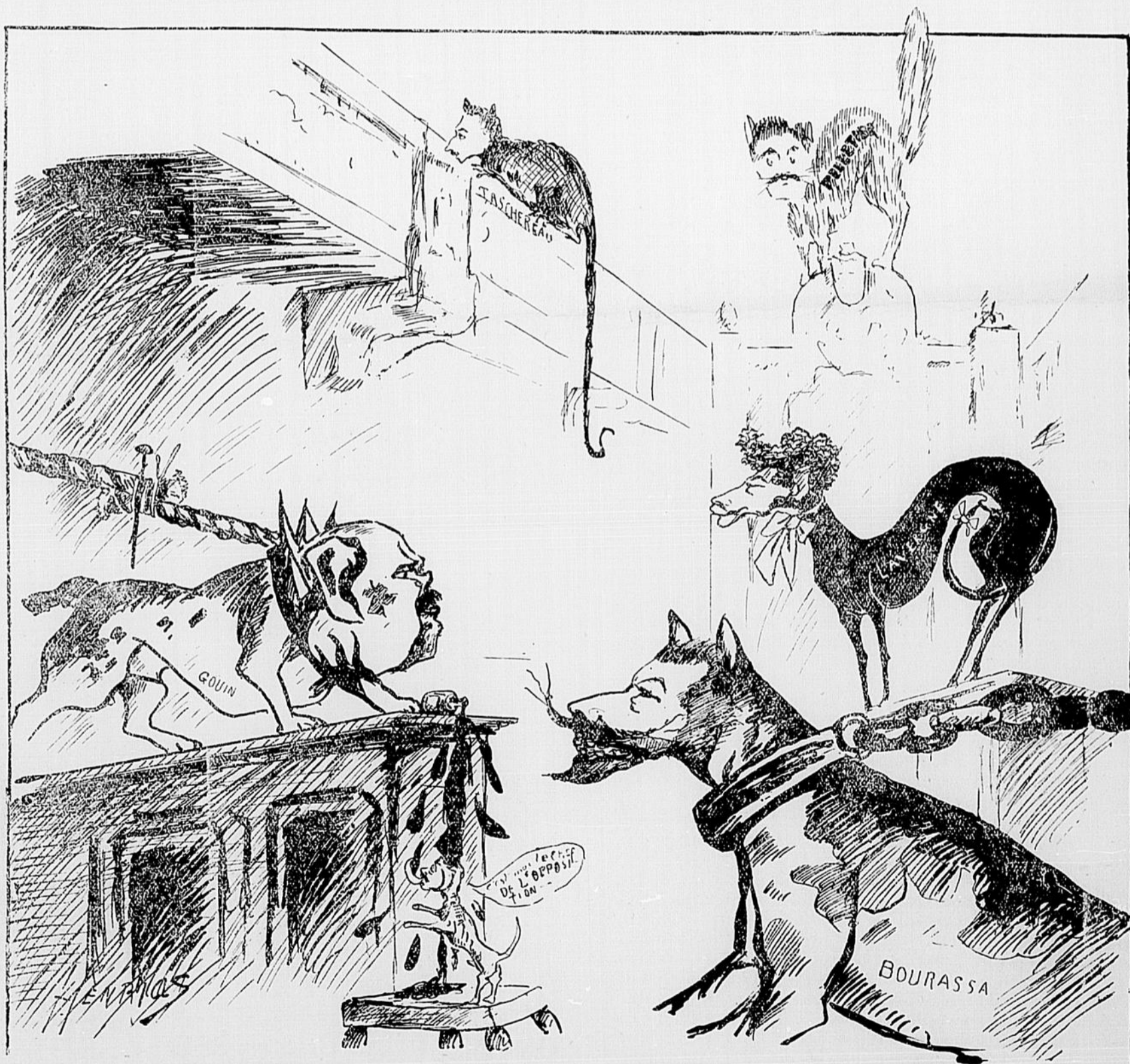
C. J. Sabreault  
Québec  
1909

Rédigé en collaboration

*Je pique mais ne blesse pas*

BUREAU : 164, rue St-Jean

## La Fourrière Provinciale



L'Orateur.—Ne jappez pas tous ensemble s. v. p.



### JOURNAL HUMORISTIQUE HEBDOMADAIRE

Paraissant tous les dimanches. Publié par un comité de collaborateurs.

#### ABONNEMENT

Un an (pour le Canada).....\$1.00 | Un an (pour les Etats-Unis).....\$1.50  
Six mois " ".....0.50 | Six mois " ".....0.50  
Le Petit Québécois se vend 2 sous dans tous les dépôts de journaux.

#### PERSONNEL

Rédacteur en chef.....JEAN YVES  
Rédacteur de la page des dames.....ALEX. VILLANDRAY  
Administrateur-gérant.....JULES BLEURY  
Caricaturiste.....HENRIAS

Tout manu-cri inséré est payé à l'auteur.

Tout manuscrit doit être accompagné d'un timbre de deux sous qui couvrira les frais de renvoi si ce manuscrit n'est pas accepté.

Ce journal est la propriété de M.M. Alex. Plante, Damase Potvin et Emile Tanguay.

Imprimé par Léger Brousseau, 74, rue St-Valier, Québec.

Toute correspondance concernant la rédaction ou l'administration doit être adressée comme suit :

LE PETIT QUEBECOIS,  
164, rue St-Jean.  
QUEBEC.

QUEBEC, 20 MARS, 1909.

### Où l'on parle de l'Orient, de Mme Steinhell, des Chinois, de M. Gouin, de l'Aqueduc de Québec, et d'ennemis qui n'existent pas.

Un premier-Québec !

Chaque semaine maintenant il me faut faire un premier-Québec. Or, daignez, ô charitable lecteur, recevoir le trop plein de mes perplexités, me voilà, dès le quatrième numéro de notre journal, à court d'idées. A la vérité, j'en ai quelques-unes—tout le monde en a des idées ou croit en avoir,—mais voilà, elles voltigent, comme des papillons autour de mon cerveau et je ne puis arriver à les saisir. La muse des premiers-Québec est bien méchante de me tourner le dos comme cela, si vite ; elle est de son sexe, quoi !

Mais les typos du Petit Québécois attendent ; le journal est en souffrance ; c'est égal. Il faut un premier-Québec. Que faire ?

Depuis une heure je plonge et replonge désespérément ma plume dans mon encrier, jusqu'au fond. Rien ne sort, absolument rien.

Vous voyez ma position ? Vous y compatissez ? Eh bien ! bénévoles lecteur, aidez-moi ; je vais vous parler de.....rien. Cela vaut mieux que...rien.

Aimeriez-vous, par hasard, que je vous parlasse de.....la question d'Orient. Vous savez qu'il y a toujours une question d'Orient au service des journalistes aux abois, et que c'est bien utile pour remplir de temps en temps, faute de mieux, un premier-Paris, un premier-Londres ou un premier-Québec etc. Mais j'entends que vous me répondez : "Bah ! l'Orient ; c'est ancien comme le monde ça..." Et vous avez bien raison, allez.

Voulez-vous que je m'étende un peu sur l'affaire Steinhell qui fait tant de bruit à Paris ?—"Merci, merci, je viens d'en prendre, me répondez-vous, ce sera pour une autre fois."

Alors j'aurai donc l'honneur de m'entretenir avec vous, deux minutes, de la Chine et de ses habitants. On les néglige trop ces intéressants fils du ciel. Parce-qu'ils sont habillés d'une manière ridicule et que les traits de leur visage bouleversent toutes les lois de l'esthétique. ce n'est pas une raison pour que nous les écrasions du poids de notre silence. Moi, tenez, je trouve d'une outrecuidance parfaite la conduite de ces journalistes sans cœur et sans entrailles qui prodiguent délibérément leur mépris à ces pauvres Chinois sous le fallacieux prétexte qu'ils ne sont pas beaux. On parle bien de M. Gouin et....."Pardon, pardon, monsieur Jean Yves, mais je crois que vous vous emballez !"

—Oui, en effet, brisons-là, et ne parlons pas des Chinois.

Mais, encore une fois, de quoi diable vous parlerai-je ? Songez. à présent, qu'il ne me suffit plus d'avoir un sujet quelconque, c'est un sujet *actuel* qu'il faut. Sans cela, vous comprenez, le *Petit Québécois* aurait l'air de venir de l'autre monde. C'est toujours vexant pour un journal.

Mais parlez-nous donc de l'aqueduc !—Ah ! bien oui, en voilà un sujet intéressant. L'aqueduc !... il y a des actionnaires, des fondateurs, des directeurs ; on souscrit, on paie un peu, on emprunte le reste, et avec tout cela on construit un aqueduc qui donne... de l'eau fraîche. C'est tout ; le voilà votre aqueduc.

Parlez-nous de la lumière électrique !—Ce n'est pas plus drôle que l'aqueduc.

Du gaz !—*Idem*.

N'y aurait-il pas eu un suicide quelque part ?—Non, tout le monde aime bien à se laisser vivre à Québec.

Pas de meurtre ?—Non ; pourquoi tuer son prochain. Il y a bien assez de gens qui meurent d'eux-mêmes. Au reste, ce n'est pas poli de tuer les autres.

Il n'y a pas eu d'éruption dans les environs ?—Mais non, mais non ; pas de volcan, pas de tremblement de terre, pas le moindre petit cataclysme en expectative au Canada.

Si au moins notre journal avait quelque ennemi à combattre ! Il paraît qu'il n'y a rien comme la lutte pour fournir matière à article de journaux.

A ce point de vue encore me voilà dans la plus grande pénurie. Personne à pourfendre ! pas la plus innocente victime à immoler. Et dire qu'il y en a qui ont tout. Que voulez-vous ? Ce n'est pas de notre faute, si le *Petit Québécois* pense comme tout le monde.

La semaine dernière pourtant, au moment où pour la deuxième fois, il s'envolait à tire-d'aile, comme un vrai papillon, dans les foyers québécois, il a reçu quelques taloches glorieuses. Arrêter sa course pour riposter ce n'était pas la peine. Il continua donc de filer accumulant des trésors de vengeance pour son quatrième numéro. Mais comme il est bon, notre *Petit Québécois*, bon comme du bon pain, arrivé là, sa colère est tombée et il a oublié sa vengeance. Le voilà, ce soir, d'un calme plat.

Oh ! monsieur Jean Yves, parlez-nous de M. Gouin, hein, voulez-vous ?—Ah ! zut, .....vous m'embêtez à la fin, vous autres.

Puisque je ne suis pas plus prolix, je vais me coucher. Bonsoir.  
JEAN YVES.

P. S. Malheur ! au moment où je signe, il m'arrive dans la tête un sujet de chronique épatant d'actualité. Je le conserve précieusement pour la semaine prochaine.  
J. Y.

## LES VARIETES

87, RUE NOTRE-DAME DES ANGES. TEL 373

SEMAINE DU 22 MARS

Mr. R. DARCY, présente l'artiste favori : Mr. PIERRE DURAND  
(Grand prix du Conservatoire Lasalle) dans

### NOTRE-DAME GUESCLIN!

Drame religieux et historique en trois parties par Théodore Botrel  
Couronné par l'Académie Française

PRIX 25, 15, 10cts.

MATINEES 15, 10cts.

## TAPISSERIES

ET DECORATIONS

MURALES DE

TOUT GENRE

LE PUBLIC EST INVITÉ À VENIR  
VOIR LA VARIÉTÉ EXTRAORDINAIRE  
DE NOTRE ASSORTIMENT  
QUI N'EST SURPASSER PAR  
PERSONNE. . . . .



## MARIER & TREMBLAY, LTEE

PEINTRES-DECORATEURS ET DOREURS

COIN DES RUES DES FOSSES et DU PONT

QUEBEC

Pas de farces avec le Cigare DIXIE

## LA POLITIQUE

Disons-en au moins un mot, un petit mot, ne serait-ce que pour faire voir à M. Laurier, à M. Gouin, à M. Tellier et à M. Bourassa que le *Petit Québécois* n'a pas peur de s'aventurer sur cette mer orageuse où tous quatre, et leurs amis, voguent avec tant de difficultés.

Il n'y a pas de doute que nos législateurs canadiens font grand assaut d'éloquence. depuis quelques temps à Ottawa et à Québec. Mais que parlé-je d'éloquence ! qu'en peut-on vraiment savoir ? D'après tel journal libéral, les orateurs de son parti créent des chefs-d'œuvres oratoires chaque fois qu'ils ouvrent la bouche, tandis que les orateurs du parti adverse ne savent ce qu'ils disent et ne font qu'endormir les gens ; d'après tel journal conservateur, c'est la même chose mais en sens inverse. En sorte que voilà les mêmes députés qui sont proclamés en même temps de très grands orateurs et des parleurs vulgaires.

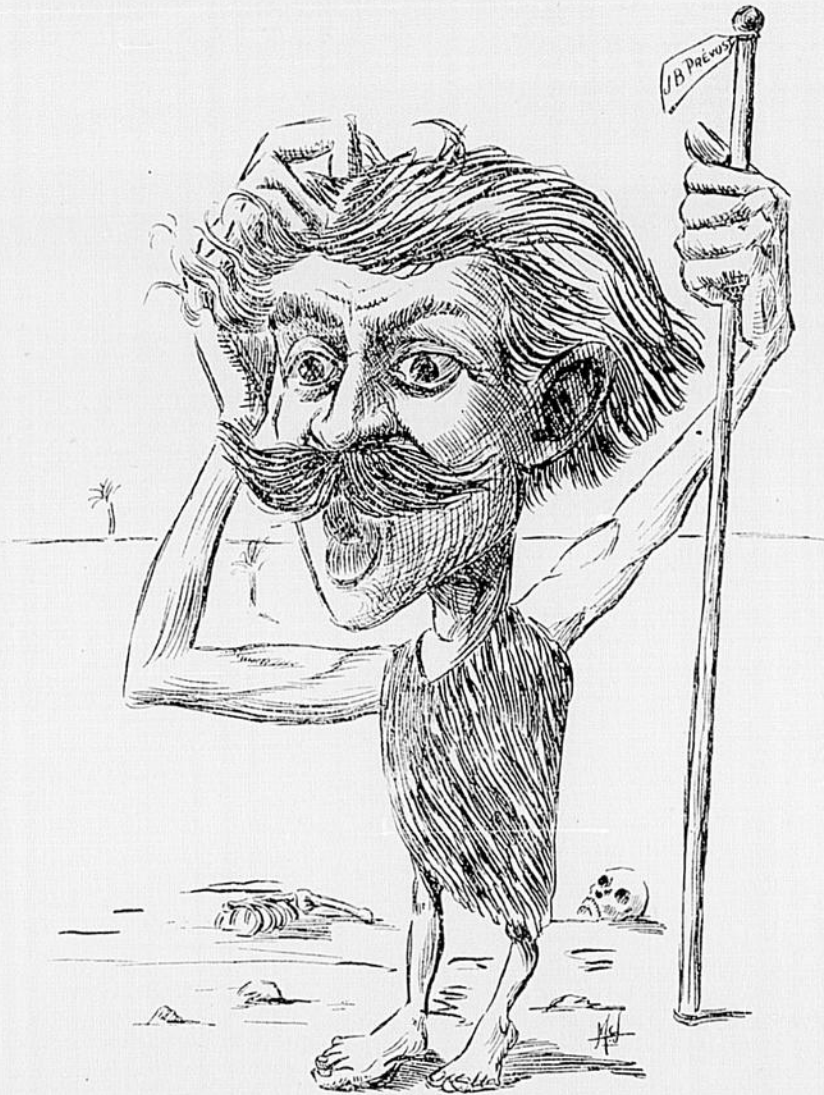
Nous sommes peu avancés. La morale, c'est qu'il est bien difficile, pour des gens peu sorciers de leur nature, de se faire une idée exacte de la valeur de l'éloquence parlementaire chez nos compatriotes. Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est, je crois, d'attendre le jugement impartial de l'histoire pour se former une conviction là-dessus. — Il est vrai que nous serons à quatre ou six pieds sous terre, quand l'histoire de sa voix grave et solennelle, prononcera ses jugements.

JEAN YVES

Si vous voulez, lectrices du *Petit Québécois*, jeunes ou vieilles, vieilles surtout, passer pour véritablement élégantes, cet été, il ne suffira pas que vous soyez vêtues de la robe dernier cri, du manteau le plus somptueusement nouveau, et du chapeau le plus abracadabramment inédit, il faut aussi que votre toutou soit "mis à la dernière mode canine." Le mauve, le bleu et le jaune seront les teintes les plus élégantes, cette année, pour les pelisses de toutous

Maintenant que l'existence du *Petit Québécois* est assurée que son organisation est terminée ; nous annonçons à ses lecteurs que bientôt nous ouvrirons un concours tel qu'aucun journal n'en a organisé et qui aura la plus grande vogue. Pour cela achetez le *Petit Québécois* et faites-le acheter à vos amis. Nous reparlerons de ce concours dans notre prochain numéro. Achetez-le !

## Vox Clamantis ....



Prevost (Jean-Baptiste) — Je suis la voix de celui qui crie dans....l'Assemblée : Abbitibi ! Abbitibi !

## ETRANGE !

Nous détachons ce qui suit des "notes brèves" de l'*Action Sociale*.

"Un ami nous fait parvenir aujourd'hui le deuxième numéro du "Petit Québécois", avec, marqué au crayon bleu, l'entrefilet où le confrère nouveau-né se plaint de notre silence. Nous aurions volontiers salué d'une note sympathique l'apparition du petit rieur, qui a fort bonne mine,—mais le numéro envoyé par notre ami est le premier qui soit entré dans nos bureaux".

Nous allons nous plaindre à l'hon. R. Lemieux qu'il y a des défauts dans son Département car nous avons envoyé le *Petit Québécois* à l'*Action Sociale* dès son premier numéro et l'*Action Sociale* n'a pas reçu le *Petit Québécois*. Ou bien le Département des Postes est mal administré et alors nous avons droit de nous plaindre, de forcer même, s'il le faut, Sir Wilfrid Laurier d'en appeler au peuple tout de suite après la prorogation des Chambres ; (excusez du peu), ou bien il y a, dans les bureaux de l'*Action Sociale*, des lutins qui, sous prétexte de se dilater la rate, escamote le *Petit Québécois* au passage et l'empêche de parvenir jusqu'au bureau éditorial. Il n'y a pas à sortir de là.

J. Y.

## Une (eau) baine

Les propriétaires de restaurants sur les rues St-Pierre et St-Paul dont la clientèle diminue d'ordinaire le samedi après-midi, n'ont pas été peu surpris, samedi dernier, de voir tout-à-coup, vers les 4.30 h., leurs établissements se remplir de consommateurs paraissant fort assoiffés. La raison en fut vite connue ; les gens parlant entre eux de la facilité avec laquelle le brise-glace "Montcalm" brise la glace ; ces consommateurs venant de toutes les parties de la ville avait fait partie de l'excursion, mais le steamer du Gouvernement, voguant sur les eaux limpides et glacées du St-Laurent faisait faire carême à ses hôtes ; pas même a son bord, un petit verre de bière, comme jadis au Parc Sohmer.

Deux heures sur l'eau en hiver et n'avoir que de l'eau à boire, zuze un peu ! mon bon ! si les estomacs criaient famine avec accompagnement du grand chœur des gosiers...asséchés. Des mauvaises langues, probablement, assurent que la disette n'a pas été si grande et que l'un des attachés d'un grand journal anti-alcoolique a réussi à trouver ce qui manquait a tant d'autres. Heureux petit, va!

GOULOT

## Les Livres

De toute son Ame par René Bazin.. 30	Le Roman du Mariage par Tolstoï. 20
Amour d'Automne " A. Theuriet.. 30	Mes Prisons par Pellico..... 20
Le Roman d'un Jeune Homme 30	Le Chasseur Canadien Bousenard.. 20
l'auvre par Octave Feuillet 30	Les débuts d'un homme de Lettres
Toute une Jeunesse F. Coppée..... 30	par A. Daudet 20
Le Mariage de chiffon, Gyp..... 30	Le Nain Noir, W. Scott..... 20
L'Immortel, A. Daudet..... 30	Une Idylle dans la Savane par.....
Les Rois par J. Lemaitre..... 30	Sienkiewitz 20
Donatienne, R. Bazin..... 30	10000 ans dans un bloc de Glace
Le coupable, F. Coppée..... 30	par Bousenard 20
Pè-heur d'Islande, P. Lotie..... 30	Le roman de Joël, P. Maël..... 20
Cruelle Enigme, P. Bourget..... 35	A la Hussarde Tolstoï..... 20
Les Transatlantiques, Hermant..... 35	Sebastopol, Tolstoï ..... 20
Lettres à Françoise, M. Prevost..... 20	Napoléon et la Campagne de Russie
	Tolstoï 20

Pour recevoir par la poste ajoutez 5c par volume

Prix du Gros aux Marchands

Demandez nos Catalogues

**J. ALF. GUAY**

LIBRAIRE-EDITEUR  
QUEBEC

283, rue St-Joseph  
TEL. 2647

212, rue St-Jean  
TEL. 3130

Pour 5cts le Cigare GARCIA MORENO

## LA PAGE DES DAMES

### UNE LETTRE PAR SEMAINE

#### PETITE ANNONCE

L'autre jour, comme je n'avais plus rien à faire, j'ai lu un numéro du *Samedi*; or, comme dans cette revue, il n'y a d'intéressant et de neuf que les potins du rédacteur et la page des petites annonces, j'ai d'abord essayé le carnet éditorial.

Le rédacteur parlait du carême, alors je me suis abstenu de le lire et je n'ai fait qu'un bond jusqu'aux chères petites annonces.

C'est dans un rassemblement de noms, dans un fouillis d'adresses que j'ai pêché la perle suivante :

*"Jeune fille de 21 ans, ni brune, ni blonde, de belle apparence, assez jolie (dit-on,) désire correspondre avec messieurs instruits seulement. But : cherchez et vous trouverez. Réponse prompte et assurée. Marguerite des Prés - Ave. Laval, Montréal."*

(Hein ? Qu'est-ce que vous dites de cela ?

\*\*\*

En voilà une, me dis-je, qui vise sérieusement au bas bleuisme, soyez donc, elle ne veut correspondre qu'avec des "messieurs instruits. Oh ! là ! là ! Mais j'o l'admire, cette petite qui n'est ni brune ni blonde... j'adore les incolores moi !

Voyez-vous cela d'ici ? Marguerite des Prés, un joli nom, et l'adresse no... Ave. Laval, ... et le but, "le cher but" qu'il faut chercher pour trouver !

Bref, touché dans ma nature de poète (car je suis poète, ne vous en déplaise,) flatté par la délicatesse de cette fillette qui penche vers l'homme instruit qui n'a pas encore de but, je lui écrivis ce qui suit.

Québec, 17 Mars, 1909

Mademoiselle :

Vous êtes charmante, je vous admire, que dis-je ! je vous aime déjà comme Daphnis aimait sa Chloé ! Gentille Marguerite qui recherche la douce compagnie des savants et des hommes d'esprit, je vous baise les mains.

Femme, qui que vous soyez ni brune, ni blonde, vous qui rendez l'hommage aux lettres et qui fuyez l'odieux contact des ignorants, vous êtes une reine ! une déesse !

Mais, je remise mon léger badinage, je vous félicite cordialement de cette heureuse idée ; vous êtes bonne je le sais, soyons camarades... le voulez-vous ?

Je ne possède aucune qualité extraordinaire, mais, j'ai dans sa plénitude celle qui doit compter dans notre association, je suis instruit, beaucoup... beaucoup !

Je puis donc, sans la moindre crainte, écrire une lettre à Marguerite des Prés... je lui demande en échange de remplir le petit contrat imprimé que j'ai lu dans les pages d'une revue hebdomadaire.

"Réponse prompte et assurée"

Je me souscris, un qui croit et qui cherchera le "but."

(J'ai signé.)

N. B. — Remarquez Marguerite, que ce n'est guère mon habitude de répondre à ce genre de publicité, mais votre petite annonce est si gentille qu'elle m'a fait pécher... une fois.

\*\*\*

Dans le prochain numéro du *Petit Québécois*, je publierai en entier la réponse de Marguerite des Prés que je viens de recevoir.

A. V.

### NOTES FEMININES

Lucienne — (presque fâchée) — Non, je ne passerai pas par la petite rue !

Georges — (l'entraînant) — C'est le plus court chemin.

Lucienne — (résistant à moitié vaine) — Je vous dis que je ne passerai pas par la petite rue !

Georges — (trionphant) — Enfin nous y voilà.

Lucienne — (soupirant) — Ah, ah... mon Dieu ! Comme il fait noir dans la petite rue !

Georges — N'est-ce pas ?

Louis, disait madame B... en parlant de son mari, Louis n'est pas assez intelligent pour faire des bêtises !

Lapuré décrit ainsi sa fiancée : "Un corset qui la gêne, des souliers qui la gênent, un chapeau qui l'embarrasse et un imbécile qui la cramponne... c'est elle."

Sur les Flots Bleus — Nouvelle chansonnette, fait rêver de l'été, d'une femme et de bien d'autres choses ! — En vente chez Beaudry.

Reflexion d'un jeune homme modeste.

Décidément, je ne puis épouser Mielte, car une jeune personne qui se décide à épouser un imbécile comme moi, doit certainement manquer d'intelligence !

Entendu Grande Allée.

"Madame ne reçoit pas, madame a sa migraine parce que monsieur est sur une brosse de quinze jours."

Phrase célèbre : — Avez-vous fait vos Pâques ? (Les mamans.)

A. V.

### FEUILLE MOUVANTE

Les vapeurs embrumant la campagne jaunie  
Réfractant les rayons de lumière ternie  
Du drame de ta chute endeuillent le décor,  
O feuille si vivante et si fragile encor.

Et jusque dans ton vol d'une grâce infinie,  
Et jusque dans la fin de ta lente agonie  
Tu captives, ô feuille : et ton unique essor  
Est un triomphe grand sur l'invincible sort.

Que t'importe d'errer, assouée, éperdue,  
Toi si pure, souillée en la mauve étendue  
Et mainte fois heurtée, en quête d'un  
tombeau ?

A l'horloge du vent lorsqu'a vibré ton heure  
Tu dessines, coquette, un méandre si beau  
Que le poète t'aime et, moarante, te pleure.

LOUIS FLEUR

### DES VIEILLES FILLES AU POINT DE VUE GRAMMATICAL

C'est mal messieurs les écrivains de réserver ces bonnes vieilles filles pour la fin, ou de n'en point parler, ou de les garder comme sujet de conversation entre la poire et le fromage.

Il me semble que nos enfants gâtés de la littérature, quand il n'ont plus rien à dire qu'en vaille à peine, choisissent de préférence les vieilles filles comme but de leurs oisieux quolibets.

Moi, il est certain que si je fusse né femme, j'aurais été vieille fille. mais n'en parlons plus...

Tout de même j'aime à les défendre, à les protéger, à les soutenir, à les consoler ; mais ce que je n'oserais jamais entreprendre ce serait de les accoupler.

Grammaticalement, la vieille fille a ses raisons d'être, comme elle a aussi des manies qui lui sont propres. Elle est impersonnelle, c'est pour cela qu'elle n'admet pas plus la conjugaison que le conjungo ; cependant, elle serait bonne à marier car elle est tout de même du genre féminin... peut-elle être considérée comme neutre dans un langage autre que le nôtre ? — Au singulier, vieille fille, c'est un nom propre ! trop propre hélas ! — Comme nom, c'est la principale partie du discours de beaucoup d'hommes et de bien des femmes.

Vieille fille !... c'est un substantif adjectif, spécifique et diminutif par contradiction.

C'est un article contracté ayant toujours une proposition sous-entendue et qui perd sa valeur faute d'être énoncée ; c'est aussi un article simple qui se détermine lui-même... à rester seul... mais devant le sujet masculin ne se détermine pas au mariage et reste invariable.

EMILE FENOUILLET.

NETS (Filets) 5c

Extra 10c

et 15c

Grandeur et

Qualité

Extra

25c



**J. A. LAPOINTE & CIE**

Perruquiers, Coiffeurs, Manufacturiers  
et Importateurs d'ouvrages en cheveux.

238, RUE ST-JEAN

Succ: 193, RUE ST-JOSEPH

TELEPHONE 1701

Pour 5cts le Cigare GARCIA MORENO

## HORRIBLE ! HORRIBLE ! !

Pour annoncer le drame anglais *The False Friends*, l'administration de l'Auditorium a répandu dans la ville six mille circulaires françaises dont voici exactement le contenu :

"La grande pièce, les Faux Amis, la Nouvelle Pièce sur un Nouveau Thème avec un nouveau Stratagème et Véritable Caractre Voyez l'éruption d'un Volcan, le terrible tremblement de terre et la Destruction, Un bataille sur un Navire de Pirate, la fuite sur un Navire sous-Marin des Etats-Unis, Une terrible Aventure au Fond de la Mer, la Délivrance a temps d'un Prisonnier de l'Amérique du Sud."

"La chose la plus dangereuse est un faux ami, celui qui vous fait une belle façon vous plante un poignard dans le dos ; (ça, c'est pour M. Gouin) celui qui prend votre sécurité de votre confiance en lui, se retourne au moment où vous en doutez le moins comme un stylet sur vous. Un ennemi pas caché n'est pas aussi dangereux que celui qui se cache. Contre un ennemi connu vous êtes sur vos gardes mais il n'y a pas de protection contre un traître avant que le dommage soit fait. Cette aspect de la nature humaine forme la base de la Stratagème de la pensée moral par les Faux Amis. Les *Faux Amis*, la bravoure de l'homme contre la prédication des amis supposés. Un panorama d'une triste aventure sur terre et sur mer. Le puissant Melo-drame les *Faux-Amis* vraie comme la vie d'aujourd'hui Avec Tristesse et Battements du Cœur. Le plus Avance de tous les Melo-drames, ce puissant Melo-drame possède toutes les qualités qui attire l'amour, l'humeur, la comédie et l'intérêt du cœur. L'audience est agité et ravi l'attention avec l'âme et admiration du commencement à l'heureuse fin un riche effet de scènes, 4 grandes actes, 11 scènes de charme réalise monte avec un splendide scène avec un mécanisme surprenant."

Ouf !

Où perche le coucou qui a pondu une pareille horreur ? Si jamais nous, le découvrons, nous saurons bien lui inventer un "stratagème" qui, tout en ne manquant pas de "véritable caractre" pourra bien manquer de "charme réalise" et d'intérêt du cœur."

J. Y.

## QUEBECOIS OU QUEBECQUOIS

Faut-il écrire l'un ou l'autre ?

En attendant la future académie du Dr. Choquette qui, entre parenthèse, restera longtemps, croyons-nous, dans les nuages, nous devrions au moins recourir aux chercheurs de la Société du Parler Français, mais le *letit québécois* qui est timide comme une pensionnaire, n'osera jamais, de lui-même, poser une pareille question à des savants de l'envergure des officiers de la docte Société.

Aussi, au risque d'être taxé de témérité, de présomption et d'une foule d'autres vilains défauts, il va essayer lui-même de régler cette épineuse question à la seule lumière de sa chandelle.

Il n'y a pas très longtemps que sur la foi de feu Louis Frechette, on s'est avisé d'écrire *québécois*, *québécois*. Jusque là, on avait toujours écrit *québecquois*. Si nous eussions été du monde, dans ce temps-là, et s'il nous eût été permis d'avoir une opinion, nous nous serions carrément prononcé pour le mot traditionnel, *québecquois*. Pourquoi l'a-t-on changé en *québécois* ? Mystère et.....simplification. La forme de l'ancien mot semblait pourtant toute naturelle ; c'est une vieille connaissance que nous aurions dû conserver et qui avait les meilleurs raisons d'exister. M. Frechette ne l'a pas voulu et l'usage, ensuite, semble lui avoir donné raison.

Quant à nous, en écrivant notre titre nous avons voulu nous conformer bien plus à l'usage, qu'aux raisons de M. Frechette, qui a semblé oublié, en changeant l'orthographe de ce mot, que dans une langue il y a aussi une part pour les yeux et qu'une nouveauté hétérodoxe constitue une dissonance aussi désagréable pour la vue qu'une cacophonie musicale pour l'oreille.

Quelle vilaine manie a-t-on toujours eu de vouloir tout simplifier. Si l'on était logique, on n'en finirait plus, vraiment, de réduire le français à sa plus simple expression et notre langue prendrait un aspect des plus drolatiques.

Toutes nos sympathies iraient donc au vieux mot *québecquois*, mais pour rester, en toutes choses, de notre siècle, et sur la foi que l'usage est la règle suprême du langage, nous écrivons, comme le grand nombre, *québécois*. Il n'y a plus d'académie qui tienne ; l'usage a parlé, la cause est réglée.

Voilà tout de même un discours bien sérieux pour un *Petit Québécois*.

JEAN YVES.

## QUESTIONS SANS REPONSES

Une personne qui aime à s'instruire faut croire, voudrait connaître les divers qualificatifs à appliquer à ces individus dont les habitudes diffèrent si complètement des autres...qui en ont aussi des mauvaises.

"Comment appelle-t-on... ces personnes qui font un bruit d'enfer dans les églises, pendant que le prédicateur fait tous ses efforts pour se faire entendre de ceux qui ont assez d'éducation pour ne pas cracher si fort. Ces morveux ne cracheraient certainement pas à terre chez eux, ou même dans un théâtre ?

"Comment appelle-t-on... ces personnes "swell" des deux sexes qui oublient de donner un sou à la quête — petit détail c'est vrai — mais celui de la toilette ne semble pas souffrir du tout ?

"Comment appelle-t-on... ces personnes "hommes comme il faut" qui se coiffent au beau milieu de la sortie intérieure de l'Eglise, de peur de prendre un vilain rhume, mais qui une heure après, sont aperçus causant dehors à la porte de leurs résidence, en pleine tempête, tête nue, sans craindre une enflammation de cerveau !

"Comment appelle-t-on... ces individus dont l'hygiène est douteuse, et qui ont donné occasion à Madame X... de la Grande Allée de dire : "Ah ! c'est vous, je craignais que ce ne fut Mr. Z., car la dernière fois qu'il est venu chez moi, je croyais qu'on avait fait entrer une vache dans le salon. Il a laissé une odeur de mal lavé ?

"Comment appelle-t-on ces beaux frisés qu'on aperçoit au coin des rues, crampés de frais, parfumés à la cigarette, qui regarde passer les "pétards" serait-ce des personnages "trop beaux pour travailler" et pourriez-vous me dire qui les fait vivre, et pourquoi on ne les chasse pas ?

Signé (Marteau)

N. D. L. R. — Nous sommes tous aussi dégoutés que vous paraissent l'être, L'extrême tolérance seule, nous empêche de qualifier tous ces *individus*.

### CHOSSES ENTENDUES

Entre deux "chairetters de la stand"

—Est-ce que ton cheval est peureux ?

—Non, je ne crois pas, il a déjà couché deux nuits tout lin seul dans l'écurie.

Entre deux fillettes sur la rue St-Valier.

—Maman doit aller au concert, ce soir, avec son cavalier et avec papa.

—Moi, chère, la mienne, y va seule avec son cavalier. Papa nous garde.

## JOURNAUX ET JOURNALISTES

M. Gouin a eu un mot malheureux dans son discours de mardi. Voulant donner le témoignage d'un journal à un de ses avancés, il a dit "Ce n'est ni la *Patrie*, ni la *Presse*, ni le *Soleil*, ni le *Canada*, C'est le plus indépendant des journaux, l'*Action Sociale*."

Il est vrai qu'il a accompagné ce nom d'un sourire indéfinissable dont l'*Action Sociale* elle-même s'est plaint.

Le *Soleil* a-t-il envie de nous faire croire que quand le "Chef" sir Lomer Gouin, prononcera un discours, la députation libérale n'applaudira pas ?

Lavoie de l'*Action Sociale*, a été vu à l'une des représentations de l'*Avare*, "en compagnie".

Entre nous, jamais il n'a paru dans aucun journal un article aussi ampoulé ; aussi redondant, aussi ravaudé ; aussi amphigourique, enfin tout ce que vous voudrez, que le premier-Québec du *Soleil* de jeudi dernier intitulé : "Salut au Chef". On ne peut pas s'*aquatrepatir* aussi...vachement.

Pour un journal perplexe l'*Evenement* est un journal perplexe. Il n'y a pas de pendule pour balancer plus que lui entre deux hommes : Bourassa, Tellier ; Tellier, Bourassa. Quel est le plus grand homme ? Le plus gros est assurément M. Gouin.

Alonzo Cinq-Mars de la *Patrie* et Gilbert Larue de la *Presse* sont allés, dimanche, à Montréal, dans les intérêts de leur journal respectif.

L'administrateur de notre journal, M Tanguay, et M. Leduc de la *Libre Parole*, ont été absolument assailli, l'autre jour, dans les bureaux de la *Libre Parole*, par un échevin rendu furieux par une plaisanterie parue dans la *Libre Parole* et le *Petit Québécois*. Le même échevin est actuellement à la recherche du rédacteur du *Petit Québécois* à qui il veut donner une.....ronde. Tenons-nous bien

(suite à la page 6)

Le Tabac "REVEIL" à chiquer et fumer

# TABAC CHAMPLAIN

A CHIQUER ET FUMER

5c

LE GROS PAQUET

## JOURNAUX ET JOURNALISTES

(Suite de la Page 5)

On demande des nouvelles du comte Antoine Feilheill de la Harlé, ancien correspondant du *Canada* à Québec, disparu depuis quelques mois de la circulation.

Notre correspondant de Montreal annonçait dans sa dernière *chronique* que Lucie de Matha avait été rencontré en France et que M. Ledue n'était pas avec elle.

Il ne s'agissait pas de M. René Ledue de la *Libre Parole*.

Damasc Potvin (Jean Yves), rédacteur en chef du *Petit Québécois* à été nommé rédacteur en chef du *Quotidien* journal libéral de Lévis. Il reste quand même rédacteur du *Petit Québécois*.

Il avertit ses lecteurs qu'à partir de neuf heures du matin jusqu'à quatre heures de l'après-midi, il est libéral; le reste du temps, y compris les dimanches et les jours de fêtes, il est nationaliste.

Potacolle

## A MONTREAL

Le théâtre National est loin de faire de l'argent avec sa "saison de Comédie". La demi troupe joue devant les banquettes depuis deux semaines—La pièce de M. Guyon "*Le lion et la souris*" ne valait pas ce qu'on était en droit d'attendre de l'auteur.

Aucune situation, aucune finesse dans le style. Une fois de plus notre seul théâtre français, tout "National" qu'il est, n'est pas encouragé à représenter des pièces d'auteurs Canadiens.

Cette semaine "*Miquette et sa mère*" est loin de faire salle comble et je n'ai qu'une piètre confiance en "*Le contrôleur des wagons lits*" pour la semaine prochaine—quoiqu'on en dise la comédie n'est pas chez elle au théâtre National. Le public de ce théâtre préfère le gros mélo et les pièces à costumes. Reviens! Cazeneuve. Reviens!.....

\*\*\*

Bien que la direction de la "*Tournée dramatique française*" ait défendu à ses artistes d'envoyer à Montréal des renseignements sur la "purée" dans laquelle ils se trouvent, quelques indiscretions commises me permettent d'annoncer qu'un four phénoménal (question pécuniaire) couronnera le passage de Cazeneuve et sa troupe dans la nouvelle Angleterre.

\*\*\*

Le correspondant parisien du "*Petit Québécois*" m'envoie les nouvelles suivantes sur nos anciens artistes connus à Québec:

Monsieur Loubert et madame Germaine Vhéry jouent en ce moment avec succès à la "*Comédie-Mondaine*" de Paris.

Mr Fertinel est directeur du théâtre de Dowai (France).

Monsieur Romuald Joubé dont le talent fut si peu apprécié chez nous est un des artistes en vedette actuellement en France et fait courir le tout Paris à "l'Odéon."

Melle Jane Bertin de sympathique mémoire vient de terminer un engagement au musée Grevin de Paris.

Monsieur Hauterive fait partie de la tournée Baret.

Mme Magda Simon a un superbe engagement à Nice et à Cannes,

M. Gustave Schleiter "Le jeune premier des jeunes premiers" est toujours aux côtés de Madame Réjane et ses succès ne se comptent plus.

Melle Lucie de Matha "espère" un engagement aux "Folies Dramatiques" de Paris.

M. Guiraud lui aussi a quitté le théâtre pour se faire directeur d'une mine d'or.

Mme Servany a fait partie de la tournée Achard.

Mr Perny est au Casino Municipale de Nice.

Madame Henriette Moret tient les premiers rôles à "l'Alhambra" de Paris.

\*\*\*

Les propriétaires de "scopes" montrealais ont formé une autre association dont Ouimet est encore le président

nour donner des représentations théâtrales... pardon!... cinématographiques, le dimanche à la prison Vallée aussitôt après leur incarcération. Ce qui ne tardera pas étant donné l'amendement projeté à la loi par Sir Lomer Gouin.

\*\*\*

Fleury qui avait d'abord gagné, ou presque gagné son procès en cour du recorder contre Ouimet se voit maintenant qualifié ainsi que ses amis Fontaine-Bissonnette d'une gentille action ne dommages de \$20,000 par le propriétaire du Ouimetoscope pour saisie illégale.

Le plus saisi des deux n'est pas celui qu'on pense.

\*\*\*

Démentez, à Québec, la saisie du Ouimetoscope l'affaire se résoud à quelques papiers bêtement envoyés par des gens ne connaissant pas leur métier.

\*\*\*

M. Paul Marcel s'établirait à son compte au théâtre des Nouveautés. Outre la direction de la scène il tiendra un petit magasin de bonbons dans le passage il faut bien faire de l'argent d'une manière quelconque.....

\*\*\*

Un ancien directeur de théâtre canadien reçoit depuis quelques temps des lettres anonymes vantant M. Paul Marcel et Melle Ducange. Diable! ces deux artistes s'y prendraient-ils de loin?.....

\*\*\*

Chut! sous le plus grand secret.... M. Gauvreau reprendrait le théâtre National français le 1er Mai 1910. Mrs. Strachan et Cazeneuve ne pouvant obtenir un bail du propriétaire de l'immeuble prendraient leurs clics et leurs claques et transporteraient leurs pénates dans une bâtisse neuve qui va se construire (avec des capitaux anglais) au coin sud-ouest des rues Ste. Catherine et St-André..... Est-ce vrai?.....

\*\*\*

Ouimet ne perd jamais son temps: mercredi soir le jour même de l'accident il donnait en vues animées la reproduction de la catastrophe de la gare Windsor et Raoul Collet faisait chanter une complainte qui se vendait partout dans la ville 3 heures après l'accident.

A. DUVAL

## BOITE AUX LETTRES

EMILE FENOUILLET—Je publie une partie de votre travail, ce n'est pas mal, mais pas assez soigné, trop brouillon, vous avez d'horribles répétitions, n'écrivez que sur un côté du papier.

FLIRT—Voulez vous bien me f.....la paix? Quand je vous dis que je suis née d'une bonne famille.

PAUL DELORME—Publiez votre poésie dans notre prochain numéro. Merci de votre bonne lettre.

X—Trop vieux pour publier.

RAILLEUR—Nous n'avons pu lire votre ... brouillon. C'est peut-être bien.

UNE BRUNETTE—On vous pardonne votre retard. Les Etudiants?... ah! oui; ils sont bien fins, mais prenez garde, ils ne seront pas toujours à Québec.

CESAIRE BENOIT—Publiez votre article bientôt, à votre tour.

LOUIS FLEUR—Publiez aujourd'hui votre poésie; à un autre numéro pour votre article.

J'EN AI ENCORE—Oui, mais nous en avons trop, nous, pour publier sur ce numéro.

MARCEL, MONTREAL—Publiez la semaine prochaine votre jolie chronique avec cependant quelques soustractions dans la multiplication des "petits péchés mignons" des protégées du professeur French.

WILCOR, MONTREAL—Il nous faut d'abord trouver le temps de retoucher, votre chronique qui est loin d'être soignée quant à la forme.

LOLOTE—Ne pleurez pas, il en viendra un autre plus gentil qui sera moins brutal.... nécessairement.

THEATRE—Je vous ai déjà dit que nous ne faisons pas d'affaires avec le théâtre Populaire; écrivez au théâtre même.

DARC BORGIA.

Adressez toutes lettres et manuscrits concernant la page des Dames comme suit:

LE PETIT QUEBECOIS.

164 rue St-Jean.

## NATIONOSCOPE

N° 263, RUE ST-JOSEPH

Tel. 3530

ART. DRAPEAU, DIR-PROP.

LE RENDEZ-VOUS À LA MODE DES AMATEURS DE

VUES ANIMÉES ET CHANSONS ILLUSTRÉES

Toujours un Bon Programme

Ne l'oubliez pas

ADMISSION 10 CTS

Les dames et les enfants ne paient que 5c aux matinées excepté le Dimanche

Le tabac "BON BOURGEOIS" est correct

CHOSSES DE THEATRE

Nos propriétaires de Théâtres

*Théâtre Populaire.*—Paul Kauvar est un beau drame, touchant et reconfortant. Le succès le plus considérable a toujours couronné cette pièce. Il s'est encore renouvelé, cette année, au Théâtre Populaire. On l'a monté de nouveau avec une mise en scène toute nouvelle. Les décors sont, sans exagération, merveilleux ; et en toute justice nous devons en féliciter M. Morin qui les a peints.

Comme les artistes semblaient avoir été mis en verve par leur succès remportés dans le "Triomphe de la Croix" ils ont bien réussi Paul Kauvar.

Mme Bella Ouellette a été, comme toujours, jolie et gracieuse dans Diane de Beaumont. Il convient de féliciter Mme J. R. Tremblay qui a remporté un véritable succès dans Nanette. Elle a provoqué la plus franche hilarité. Julien Daoust a été un vrai Paul Kauvar ; ce n'est pas peu dire. Villeraie, toujours le même ; drôle et amusant. Ed. Daoust a peut-être rendu son meilleur rôle de la saison. Bouzelli a paru un peu gêné ; il n'a pas coutume pourtant. J. R. Tremblay a été superbe dans Gouroc. Legrand trop raide et trop étudié ; pas naturel du tout. Meussot s'est bien tiré de sa courte scène. Bref ! nous nous faisons un plaisir de donner un bon point aux artistes du Théâtre Populaire. Encore une fois, nous ne sommes pas payé pour dire cela.

*A l'Auditorium.*—A la soirée donnée au profit de l'Oeuvre de la Crèche, il y a eu des choses tout-à-fait jolies. Ça ne coûtait qu'une piastre pour voir tout cela ; le *Petit Québécois* a bravement donné la sienne et il n'en a pas de regrets. De fortes raisons nous empêchent de parler en détail de cette jolie séance. Disons que les acteurs et les actrices, entre autres Mme Carrier et MM. Henri Chassé et Chs. Simard se sont acquittés de leur rôle de la manière la plus satisfaisante. On dit qu'ils doivent aller répéter à Montréal pour le trophée du gouverneur. Ils feraient bien, et le *Petit Québécois* leur donne son entière approbation.

*Aux Variétés.*—On a joué *Le Député et la Comtesse*, comédie, farce...ie, pour la circonstance de chansonnets. Darcy a bien joué ; Mme Dartigny rit trop .... C'est vrai qu'elle a de si belles dents !



M. J. M. BOURQUE, le Rockfeller des théâtres,

*Conseil législatifoscope.* — On vous conseil de ne pas entrer là. Vous y seriez reçu comme un chien dans une corbeille de tulipes.

On a coutume de dire : "Poli comme une porte de prison" Maintenant on dira : "Poli comme le vendeur de billets de l'Auditorium".

A Monsieur Dubuisson. L'eau de Suez est un parfait dentifrice.

*Driven at bay.* Savez-vous comment le traducteur du Bennett, lequel est un nommé Cardinal, traduit ça ?—*Conduit à la baie...* Cela nous rappelle cette autre phrase anglaise traduite par un autre traducteur du même théâtre : *Greatest animal act in America.*—Le plus grand acte animal dans l'Amérique. Après cela s'il reste quelque chose à tirer, ce n'est pas une traite sur M. Aloz, c'est... l'échelle.

Phrase célèbre. — "Ous-qui sont les gens du "Petit Québécois" que je leur mette mon poing sur la g.....(Cardinal, de l'Auditorium).

CHANTECLERC

Mme Nozières ..... Mme Laviolette..... Delbé..... Roy..... Lebourgeois..... Léo..... La valse de Merry-Widow !??? .....

*Au Cirque Bennett.* PASSONS SOUS SILENCE.

*Aux Scopes* — A l'Unique ; Fortin est toujours là ; ça n'est pas peu dire. — Au *Nationoscope*, Drapeau est toujours gras, et il fume le cigare. — Dubuisson n'a pas acheté d'autre chapeau ; — Arthur Tremblay continue à enfourcher Pégase, à ses heures perdues. A l'*Odeon* ; O Picard.....arrête, arrête ! Programme trop long pour des vues qui sont loin d'avoir le charme de la nouveauté. Au *Nickel*...on ne montre pas la Passion ; mais on espère nous donner bientôt une vue...des Pageants. C'est nouveau ! Au *Star*, beaucoup de monde au restaurant Demette ; porte voisine.

*Législatureoscope.* Même programme. Début de Eugène Leclerc et de Létourneau dans une opérette-bouffe, la semaine prochaine.

THEATRE POPULAIRE

SEMAINE DU 22 MARS

PRETRE MARTYR

OU LE

SECRET DE LA CONFESSION

DRAME CHRETIEN EN CINQ ACTES

M. Julien Daoust dans le rôle de Pretre

MATINEES : MARDI, JEUDI ET SAMEDI - - 15 et 25 cts  
TOUS LES SOIRS - - 10, 15, 25, 35, loges 50

TELEPHONE 1533

THE MAJESTIC RESTAURANT

W. BERNIER, Prop.

35, COTE DU PALAIS,  
QUEBEC

Le Tabac "REVEIL" à chiquer et fumer

# LE ROMAN D'UN COMMIS-VOYAGEUR

Roman de moeurs québécoises par Alex.  
Villandray et Jean Yves

## LETTRES LIMINAIRES

[suite]

—Mais vous n'êtes pas mon mari, lui avait-elle riposté.

—C'est vrai, mais eux non plus....

—Eux...eux... Dans tous les cas, tu sais, je ferai ce que je voudrai.

—Non ce que je voudrai, moi, moi !

—Nous allons bien voir.

Et ils se sont séparés brouillés. C'est triste.

*Quatrième hélas.*

Jules a reçu un paquet volumineux. Il est devenu pâle comme une cire vierge. Le paquet contenait toute sa correspondance, avec, en sus, sa photographie que sa "fleur" d'un matin lui retournait....

Jules a bien pris cela, heureusement ; il a conclu par ce mot rempli d'une si profonde philosophie : zut !.... puis il m'a remis solennellement, un bon jour, trente-deux lettres et un volumineux cahier, son journal, en me disant : "Fais un roman avec cela".

Et c'est ce que je suis en train de faire, mon vieux, un roman. Prie les amis de pardonner mes absences aux vieux rendez-vous des Labadens et viens me voir un de ces soirs. Nous mettrons ordre aux brouillons et aux lettres de Jules. Je te préviens que c'est un grimoire, mais il y a là-dedans des leçons, des enseignements qui nous serviront ainsi qu'aux générations futures.

Je te serre la patte

MAURICE.

—II—

Maurice V. a Gustave C., président  
du Labadens, Québec.

Mon vieux célibataire.

Tu as dû lire la lettre que j'adressais dernièrement à notre ami commun, Henri ; tu as connu la mésaventure de Jules Astier et tu comprends les avantages que nous pouvons en retirer. Cela vaut mieux que l'exploitation d'une mine dans la Beauce.

Du reste, "Le roman d'un Commis-Voyageur", ce titre me va, à moi, et à toi ? Ca nous rappelle "Le Roman d'un jeune homme pauvre" d'Octave Feuillet. Toutes ces dames voudront le lire et vois-tu la sarabande de trente sous dans nos goussets ?

Tu as déjà collaboré à dix-huit de mes romans dont pas un seul n'a eu encore les honneurs de l'impression et qui dorment,

poussiéreux, dans mes tiroirs. Il est vrai que c'est une mine pour mes héritiers. Je compte donc encore sur toi pour mener à bonne fin ma dix-neuvième production. Mais ne vas pas me fausser compagnie au beau milieu et me laisser débrouiller seul avec la fin, comme c'est ton aimable habitude. Tu sais que je n'ai pas le don des fins solides.

Car, vraiment, là, entre nous, la fin du roman de Jules Astier m'embête ; si le malheureux finissait comme tous les amoureux éconduits, par le poison, le revolver ou l'asphixie, mais rien de tout cela. Il reprend sa sacoche et repart en voyage vendre des vins falsifiés pour une maison de Bordeaux, dont le siège est à Montréal. C'est d'un prosaïsme à déprimer un rédacteur de la *Presse*.

Mais on te dit intelligent dans certains salons de la Haute Ville, et à cause de cela, j'ai bon espoir que tu sauras intéresser les futurs lecteurs du "Roman d'un Commis-Voyageur"..... Peut-être qu'en faisant prendre la soutane à Jules Astier. .... Mais je ne t'en dis pas plus long.....

Au revoir

MAURICE.

Gustave C. à Maurice V. à Mastai  
près Québec.

Mon cher Maurice.

La lecture de ta lettre terminée, j'allais t'envoyer un télégramme avec ce seul mot : j'accepte; mais, je cru que quelques explications te satisferaient davantage.

Ca va marcher le roman de Jules Astier, comme sur des roulettes...qui vont bien.

Je connais Jules Astier ; c'est un feu de paille ; il se consume vite et il n'y a pas même de fumée ; quant à la demoiselle qu'il a poursuivi de ses fautes d'orthographe, elle ne m'est pas inconnue non plus ; et nous allons lui... régler son compte.

(à suivre)

Phone 2352

## CAFE VENDOME

Coin St-Joseph et Grant

QUEBEC

HENRI FONTAINE, Prop.

TOUJOURS EN MAINS

LAGER ALLEMAND,

WÜRZBURGER,

BIÈRE AMERICAINE,

LAGER BEAUPORT

ET BIÈRE EN FUTS

LES MEILLEURS CIGARES ET

MEILLEURES LIQUEURS

Venez nous voir



## IRLANDAIS ET "BALISES"

Nous avons la plus grande sympathie pour nos frères les Irlandais. Nous voudrions savoir qui pourrait dire que nous les détestons ! Au contraire. Leur invincible attachement à la foi catholique, les malheurs de leur patrie, les qualités qui les distinguent ; tout nous porte à les aimer. En quel pays du monde la cause du "Home Rule" a-t-elle rencontré plus de sympathies que dans la province de Québec ? Que n'avons-nous pas fait pour les émigrés irlandais de 1847 ? Et puis quand il y a quelque part, parmi nous, un Irlandais, n'est-il pas sûr d'avoir bien souvent la préférence sur nos nationaux pour tous les honneurs municipaux et civiques en général ? .... Donc nous aimons les Irlandais. Mais, les Irlandais exigent-ils que nous leur prouvions cet amour en encombrant les rues, le jour de leur fête nationale, de tous les sapins et les épinettes des forêts voisines ? Nous sommes prêts à supporter avec eux la cause du "Home Rule" ; nous nous accommodons moins à circuler, pour une, dans les méandres d'une forêt d'inextricables épinettes quand nos pauvres trottoirs, véritables casse-cou déjà, sont trop étroits pour permettre de déambuler autrement qu'à la manière de nos ancêtres les Hurons dans les "bois de leurs pères"

J. Y.

## AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Notre bureau éditorial est littéralement encombré de manuscrits de toutes sortes : correspondances, nouvelles, articles littéraires, notes, voire même poésies. Et le courrier nous en apporte comme cela tous les jours. Pour peu que cela continue, jamais le Petit Québécois ne pourra suffire. Aussi nous avertissons nos correspondants que nous allons être très sévère à l'endroit de ces manuscrits. Comme nous sommes surchargés d'ouvrage et que nous n'avons pas le temps de retoucher les manuscrits, nous ne publierons que ceux qui seront irréprochables, pour le fond comme pour la forme, écrits sur un seul côté du papier et lisiblement. Nous n'acceptons pas de brouillons comme on nous en envoie souvent.

Quant à ceux dont nous publierons les manuscrits, ils ne devront pas s'étonner si nous ne les insérons pas sur le numéro qu'il voudrait chacun aura son tour, nous les publierons par ordre de réception.

## CONCOURS

Toute personne nous donnant une annonce de 3 pouces dans ce journal pendant 3 mois, aura droit à 1 an d'abonnement gratis.

S'adresser à

J. E. TANGUAY,

Administrateur

Le tabac "BON BOURGEOIS" est correct